

LE MUSÉE FIN-DE-SIÈCLE DE BRUXELLES

En plein cœur de Bruxelles, au 3, rue de la Régence, s'est déroulée ces dernières années une importante restructuration des musées royaux des Beaux-arts. Elle a permis l'ouverture, le 6 décembre 2013 du "Musée Fin-de-siècle" dans ce bâtiment majestueux qui abrite également les musées Magritte, Modern et Oldmasters.

J'ajoute que sur le plan géographique, le bâtiment se trouve sur la ligne de rupture de pente entre les parties haute et basse de la capitale, ce qui permet aux huit niveaux du musée de bénéficier d'un éclairage naturel partiel, ce que ne laisse pas deviner la façade classique de l'entrée.



Le Fin-de-siècle reflète l'atmosphère 1900 en matière de peinture, photographie, architecture, arts décoratifs, musique, littérature.

Les œuvres présentées constituent une collection exceptionnelle -pour beaucoup sorties des réserves- d'artistes belges tels que James Ensor, Fernand Khnopff, Léon Spillaert, Victor Horta, Henry van de Velde, mais aussi étrangers : Paul Gauguin, Auguste Rodin, Pierre Bonnard, Émile Gallé, Louis Majorelle, Alphonse Mucha...



La période exposée, d'une quarantaine d'années -à la charnière des XIX^e et XX^e siècles- montre différents cou-

rants artistiques : Réalisme social, Impressionnisme, Postimpressionnisme, Art nouveau pour le mobilier.

De nombreux artistes exposés étaient membres de la "Société libre des Beaux-arts" créée en 1868 ; dont le but était de soutenir la peinture réaliste et la liberté de l'artiste, son ressenti des sensations. En quelque sorte, les peintres voulaient sortir des conventions de la peinture académique et *"faire de la peinture saine et forte sans jus ni recettes"*. Ils estimaient revenir au sens vrai du tableau, apprécié non pour le sujet, mais pour sa matérialité riche comme une substance précieuse et comme un organisme vivant. Il fallait peindre la nature dans un détachement des maîtrises et des systèmes connus.

Les membres de cette société ont été immortalisés sur une toile imposante de 139 x 185cm, peinte par Edmond Lambrichs en 1880.

La "Société libre" organisera ses propres expositions pendant huit ans, jusqu'au moment où les portes s'ouvriront pour les accueillir dans de nombreux salons et expositions. Parmi les fondateurs, je citerai Charles Hermans issu de la bourgeoisie bruxelloise, influencé par le Réalisme social. En effet, la Belgique, pays encore jeune, a durement subi la crise économique de

1874 car l'industrialisation des États-Unis a mis à mal les revenus belges du charbon et de l'acier ; en même temps que leur blé peu cher affaiblit l'agriculture belge et apporte chômage, misère et

révolte. Hermans s'inspire de ces difficultés pour peindre des toiles saisissantes : *"À l'aube"* (1875) où des gens du peuple regardent avec réprobation des bourgeois ivres sortant d'un lieu de



débauche au petit matin. Eugène Laermans, lui aussi, dépeint la crise : *"Un soir de grève"* (1893), *"Les émigrants"* (triptyque de 1896). Dans la même veine, Constantin Meunier dépeint les conditions de travail dans l'industrie : *"L'enlèvement du creuset brisé"* (1885), *"Le grisou"* (1889) montrant une femme qui découvre son fils parmi les morts. Il réalise des bronzes : *"Le puddleur"* (1884).

Heureusement, la plupart des œuvres sont moins sinistres : Henri Evenepoel (1872-1899) a suivi à ses débuts les thèmes fondamentaux des Impressionnistes puis s'en est détaché après un séjour en Algérie. Il fut reconnu comme un grand peintre en 1899, l'année de sa mort. J'ai beaucoup apprécié *"Henriette au grand chapeau"* (72 x 58cm de 1899).

James Ensor (1860-1949) fut très prolifique, le

musée présente plusieurs de ses toiles. Il a passé l'essentiel de sa vie à Ostende après ses études à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles. Son œuvre est variée : paysages, intérieurs, natures mortes. Sa mère avait une boutique de souvenirs, coquillages et masques à Ostende. Ces masques l'ont influencé et figurent sur plusieurs toiles. Mais il est également obsédé par la mort et peint des squelettes, comme *"Squelettes se disputant un hareng saur"* (1891). Il s'en prend également aux médecins, gendarmes, institutions ; mais sa principale source d'inspiration est restée Ostende et la mer du Nord. J'ai apprécié *"La musique russe"* (1881), *"Les mauvais médecins"* (1892), *"Les bains à Ostende"* (1890), *"Les masques singuliers"* (1892). Il faut également mentionner qu'Ensor a peint cent-douze auto-portraits.





Un autre courant important est représenté par un groupe créé le 28 octobre 1883 appelé "Les XX", groupe réunissant vingt artistes. Les Vingtistes ont initié de nombreuses expositions : "Le Salon des XX" et y ont souvent invité des étrangers dont Pissarro, Monet, Seurat, Gauguin, Cézanne, Van Gogh... Le peintre le plus représentatif de ce courant me semble être Fernand Khnopff, très présent au Musée Fin-de-siècle avec de nombreux pastels, crayons et huiles, dont ma préférée *"Des caresses"* (1896 - huile sur toile de 50,5 x 151cm).

Le musée est trop vaste pour citer l'ensemble des artistes. J'ai retenu néanmoins quelques peintres marquants dont : Léon Frédéric qui dépeint la vie d'une famille de colporteurs avec *"Les marchands de craie"*, triptyque de 200 x 267cm.

- Félicien Rops (un des XX) avec *"La tentation de Saint Antoine"* (1878).

- Jean Delville avec *"Mysteriosa"* (1892) *"Orphée mort"* (1893), *"Les trésors de Satan"* (1895).

- Xavier Millery *"Chute des dernières feuilles d'automne"* (1890).

- Des sculpteurs dont Auguste Rodin (un des XX) avec *"Le Penseur"*.

Le mobilier d'art moderne et l'Art nouveau avec :
- Alphonse Mucha qui ornait ses bronzes de malachite et de pierres semi-précieuses.

- Louis Majorelle spécialiste de fauteuils d'acajou et cuir rehaussés de bronze et de bureaux d'acajou sculpté avec bronzes dorés.

- Émile Gallé, qui a réalisé de superbes guéridons

tripodes et divers objets en verre soufflé à plusieurs couches ornementées d'inclusions diverses.



Marie CLAIROTTE

Musée Fin-de-siècle : 3, rue de la Régence, 1000 Bruxelles. Tel : 02-508.32.11

Ouverture le 6 décembre 2013

Horaires : Du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Les 24 et 31 décembre, de 10h à 14h.

Fermeture des caisses : 16h30.

Fermé les lundis, ainsi que le 1er janvier,

2^e jeudi de janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre,

11 novembre, 25 décembre.